

Chroniques d'habitation

Autor(en): **Frei, Anita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **71 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUES D'HABITATION

L

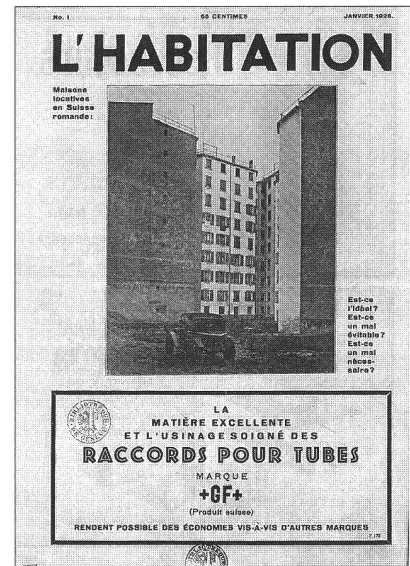
ogement, architecture, urbanisme, aménagement du territoire: la collection des articles d'HABITATION constitue un vaste réservoir de thèmes divers, que nous aborderons à partir du prochain numéro à travers une série de «chroniques». La palette des chroniques possibles est fascinante, à la mesure de l'ambition affichée dans le programme du premier numéro.

C'est en janvier 1928 que naissait la revue L'HABITATION EN SUISSE, organe de l'Union suisse pour l'amélioration du logement. Jusque là, les membres de la section romande de l'USAL recevaient le Bulletin de l'USAL suisse, d'excellente tenue, mais qui offrait très peu d'articles en français.

L'Habitation en Suisse s'adresse à un large public francophone et entend bien dépasser le cadre purement local: «Au: Connais-toi toi-même de Socrate, elle ajoutera le: regarde autour de toi, des penseurs modernes», affirme Camille Martin, le premier rédacteur en chef de la revue, malheureusement décédé avant d'en fêter le premier anniversaire.

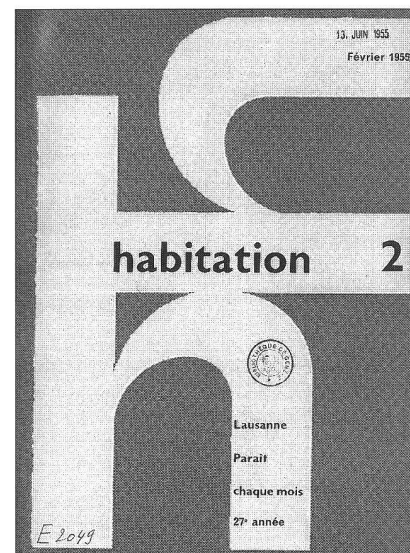
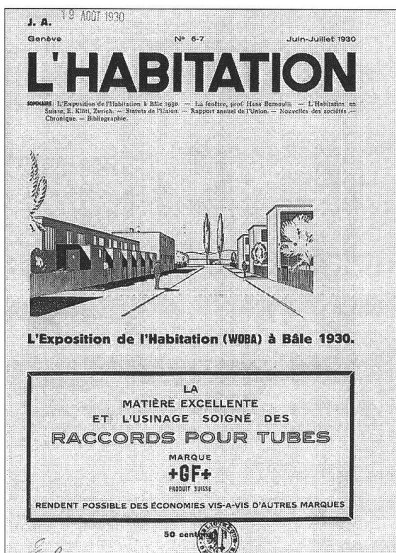
Architecte, urbaniste, archéologue, formé à Zurich, Munich, Carlsruhe et Fribourg, Camille Martin est un homme étonnant aux intérêts multiples, un humaniste entreprenant et moderne. On retrouve les qualités de l'homme dans le programme annoncé par le rédacteur en chef. Ni organe pour spécialistes, ni revue de vulgarisation, L'HABITATION se veut au service de son public, qui «doit être initié à toutes les questions qui ont trait à la demeure où il passe la plus grande partie de sa vie». Le logement ne doit pas rester le domaine réservé de quelques initiés. Les informations qui concernent cet aspect essentiel de l'existence humaine doivent être mises à la portée de tous, sans pour autant être édulcorées au point d'en devenir inintelligibles.

Si L'Habitation ouvre largement ses colonnes à tout ce qui touche au logement, et veut donner la parole à toutes les tendances, même les plus révolutionnaires, elle ne se considère pas pour autant «le champion attiré d'une certaine forme d'habitation, d'un certain procédé de construction, d'un certain mode d'organisation de l'industrie du bâtiment.» La revue ne choisit pas entre la maison familiale et la maison locative, entre la brique et le béton armé, entre l'industrie privée, l'étatisme ou la coopération. Mais il ne s'agit pas là d'une passive neutralité: elle compte bien prendre parti, «en se basant sur l'expérience plus que sur des théories toutes faites à l'avance.»



En se donnant pour objectif de mettre à la portée de chaque «habitant» la question de l'habitat au point de vue technique, financier, économique et social, dans tous ses éléments, sous toutes ses formes et dans toutes ses relations, L'HABITATION adopte un parti pris bien défini, qui en fait une revue assez unique et parfois déroutante. Depuis 70 ans, elle tient le cap de ses ambitions, avec des hauts et des bas, et une seule brève interruption de la publication, entre septembre 1991 et mai-juin 1993. Le rythme de parution a varié, avec douze, dix ou six numéros par année.

Dès sa création, la publication s'inscrit dans une optique résolument moderne, dans une logique de progrès et d'innovation, et se fait l'écho des débats en cours. Un simple coup d'oeil sur les sommaires des numéros de 1928 illustre ce constat: le thème de la cuisine, au centre de discussions passionnées, apparaît dans plusieurs nu-



méros de suite. On informe sur les nouveaux matériaux: le linoléum, le béton cellulaire, le verre extra-translucide. La question sociale est abordée travers le problème, récurrent à l'époque, de l'insalubrité. Le thème du logement bon marché et coopératif est illustré par des exemples de réalisations à Lausanne, Winterthur, Genève et Bâle. Dans les années pionnières, l'architecture moderne occupe une place de choix: le numéro de septembre - octobre 1928 présente la villa de Riehen des architectes Artaria & Schmidt, qui est devenue aujourd'hui un classique moderne. De même, la revue rend compte des travaux du 1er congrès des CIAM (congrès internationaux d'architecture moderne) à la Sarraz, où ont été énoncés les principes fondateurs de l'urbanisme du mouvement moderne, qui allait transformer si radicalement le territoire.

Dès 1929 d'ailleurs, la revue manifestait très concrètement sa modernité en passant au format A4 (210 x 297, soit 1/16e de m2). Une revue soutenant la rationalisation et la normalisation dans l'industrie du bâtiment et dans l'économie ménagère se devait d'adopter ce format «normal» et rationnel de l'industrie du papier!

Loin de nous l'idée de procéder à une analyse exhaustive de plusieurs décennies d'articles. A travers le regard porté sur le passé de la revue, nous espérons, modestement, offrir au lecteur d'aujourd'hui un éclairage supplémentaire de notre présent. Tout au long des pages d'HABITATION, il y a des sujets presque éternels, des questions qui reviennent avec régularité:

- la cuisine, déjà évoquée, le lieu central du foyer, mille fois débattu, auquel la revue a consacré de nombreuses pages;

- le bois, dont l'emploi dans la construction a suscité la controverse;

- le mobilier, devenu au cours de ce siècle un produit industriel;

- le toit et la fenêtre, une intéressante querelle des anciens et des modernes;

- la femme d'HABITATION, une présence discrète?

- maison collective ou maison familiale, une question peut-être sans réponse;

- les appareils électroménagers, excellents témoins de l'évolution des modes de vie.

et d'autres encore...

Certains des thèmes abordés dans HABITATION appartiennent à l'histoire et illustrent des questions qui sont d'actualité à une époque bien précise. En forçant un peu la chronologie, et en simplifiant beaucoup, on pourrait définir tous les dix ans un sujet central et autant de chroniques possibles:

- Architecture moderne et logement social, tel pourrait être le thème caractéristique de la fin des années vingt et du début des années trente, avec des liens évidents et une communauté d'intérêts qui s'estompe avec la montée des nationalismes dans les années trente.

- Les grands projets d'aménagement en Italie, aux Pays-Bas, en France, en URSS, aux USA, occupent une large place dès le milieu des années 1930, jusqu'à la guerre.

- Dès 1941, et jusqu'au milieu des années 50 presque, les problèmes liés à la reconstruction des villes d'Europe dévastées et à la nécessité de reloger au plus vite un grand nombre de personnes est un sujet abordé avec sérieux et illustré par de nombreux exemples.

- La reconstruction en Europe et la crise du logement suscite dans les années cinquante un débat nourri au-

tour du problème: faut-il construire haut ou bas?

- Dans les années soixante, il est beaucoup question de villes satellites et de villes nouvelles.

- La question du patrimoine et de la protection des sites apparaît avec toujours plus de force dans les années 1970.

- Dans les années quatre-vingts et nonante, la notion d'espace public joue un rôle toujours plus significatif. Dans le même temps, le logement social entre dans l'histoire.

De nombreux articles abordent les transformations des villes de Lausanne et de Genève au cours de ce siècle, et constituent un ensemble que l'on pourrait intituler: la question de la rénovation urbaine.

Enfin, la perspective de l'Expo 01 nous fournira un prétexte pour nous pencher sur les deux autres expositions nationales du XXe siècle: 1936 et 1964.

Il ne faut pas oublier l'architecture, et surtout l'architecture du logement: HABITATION en a présenté d'innombrables exemples, souvent très bien illustrés, et nous ne résisterons pas au plaisir de la visite guidée.

Cette liste de thèmes est loin d'épuiser le champ couvert par HABITATION. Ce ne sont que les grandes lignes du menu que nous vous proposons à partir du prochain numéro d'HABITATION 1999. Pour notre première chronique, nous vous invitons à revenir dans les années trente découvrir d'ambitieux projets d'urbanisme.

Anita Frei

Habits d'Habitation: Le 1er numéro: janvier 1928
 Au format A4: juin-juillet 1930
 septembre 1947
 février 1955
 mai 1965
 octobre 1988
 mai-juin 1997

